

ASSOCIATION NOUR DOHA

Lumière du jour

JOURNÉE MONDIALE DU
LYMPHOME

Cancer qui se soigne

Chaîne de solidarité nationale
aux personnes atteintesHÔTEL MERCURE
ALGER AÉROPORT

septembre 2018



Mme Samia Gasmi *

Nous lançons un appel aux autorités concernées, pour rendre disponibles les médicaments du lymphome

... Propos recueillis par Tanina Ait

A l'occasion de la journée mondiale du lymphome, l'Association Nour Douha, la Société algérienne de d'hématologie et de transfusion sanguine (SAHTS), le Groupe algérien des lymphomes (GEAL) ont organisé, le 22 septembre 2018, à l'hôtel Mercure (Alger), sous la coordination de la Pre Nadia Boudjerra, relatif au diagnostic précoce et à la prise en charge de cette pathologie. A cet effet, différentes communications ont été présentées, par des experts ; en l'occurrence, sur la situation y afférente, en Algérie.

Cette rencontre scientifique entre dans le cadre de la formation médicale continue et Il importe de dire que le lymphome se présente sous 2 formes : le lymphome hodgkinien du type B, ou T, qui représente, environ, 70% et le lymphome non hodgkinien. Les deux sexes peuvent être touchés avec, toutefois, une petite prédominance, pour le sexe masculin. Les causes de ces lymphomes ne sont pas bien connues ; cependant, il existe certains facteurs de risque, tels que des affections héréditaires constitutionnelles, immunosuppression, exposition à des virus, ou à des bactéries.

En marge de ces travaux, nous avons saisi l'opportunité, pour interviewer la présidente de l'association Nour Douha, qui nous précisera que ce type de rencontre est la douzième de rang. En effet, chaque année,



une telle réunion se déroule, dans une wilaya donnée du pays.

Par ailleurs, Mme Samia Gasmi déplore le fait que les nouvelles thérapies ciblées ne sont pas disponibles, en Algérie et lancera, donc, un appel aux autorités concernées, afin que ces médicaments soient disponibles, au plus tôt.

Elle notera, également, que, malheureusement, la faiblesse du nombre de lits persiste, encore, dans les services d'hématologie. Elle ajoutera que le médecin généraliste doit être en première ligne, dans la détection du lymphome ; aussi, le présent séminaire s'adresse, d'abord, à ce dernier.

Ce médecin-référent, comme l'indique la dénomination employée par la nouvelle loi sanitaire, doit, donc, être en mesure de détecter les signes de cette pathologie et alors, il orientera son patient vers le spécialiste ; ce qui permettrait un meilleur pronostic. De même, elle s'adressera aux parents, en disant que s'ils constatent un ganglion, chez leur enfant, au niveau du cou, par exemple, accompagné de fièvre, de fatigue, de sueurs, ils devront avoir le réflexe de présenter l'enfant à la consultation ■

***Mme Samia Gasmi**

Présidente de l'association Nour Douha (Lumière du jour).



